

HISTOIRE



CHAPITRE 11



Organiser un nouvel ordre mondial démocratique

🐦 Sur quels principes la paix est-elle établie et à quelles difficultés est-elle confrontée ?

A Une paix fondée sur le droit international et la sécurité collective

- Alors que les premières troupes américaines arrivent en Europe, le président des États-Unis **Wilson expose ses buts de paix dans un discours le 8 janvier 1918. Il propose un ordre de paix libéral et démocratique** et un règlement des questions territoriales sur le continent européen.
- Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes y est particulièrement mis en avant, tant en ce qui concerne les empires multinationaux européens que les empires coloniaux. **La souveraineté des États doit être garantie par la création d'un organisme international permanent.** Il doit se substituer à la diplomatie secrète des alliances, jugée responsable du déclenchement de la Grande Guerre. C'est le principe de la **sécurité collective**.

B Une paix des vainqueurs ?

- En 1919, la conférence de la Paix, réunie à Paris, reprend en partie les principes **wilsoniens**. Elle comprend l'ensemble des vainqueurs, mais un « Conseil des 4 », composé de Clemenceau, Lloyd George, Orlando et Wilson, s'impose rapidement. Les vaincus ne peuvent ni participer aux discussions ni défendre leurs intérêts.
- Les différents traités de paix comportent des clauses territoriales, militaires, économiques et diplomatiques. L'éclatement des empires centraux donne naissance à de nouveaux États, notamment en Europe centrale et orientale, incluant de nouvelles **minorités**. **Désarmement, réparations et exclusion de la nouvelle Société des Nations sont également imposés aux États vaincus jugés responsables du conflit.**
- De juin 1919 à août 1920, ces traités sont signés sans avoir pu être négociés par l'Allemagne et ses anciens alliés. Le traité de Versailles apparaît comme un **Diktat** aux yeux des Allemands. L'Italie, vainqueur mécontent de n'avoir pu obtenir les territoires espérés et pourtant promis par ses alliés anglais et français, parle de « victoire mutilée ».

C Un nouvel ordre fragilisé dès sa création

- L'ordre versaillais se heurte rapidement au **révisionnisme** des États auxquels il a été imposé. L'Empire ottoman, mécontent de ses nouvelles frontières, s'engage dans une guerre contre la Grèce. Grâce à l'action de Mustafa Kemal, elle obtient la signature d'un nouveau traité à Lausanne en 1923 qui marque la naissance d'un nouvel État-nation, la Turquie.
- Créée en 1920, la **Société des Nations apparaît comme un club de vainqueurs et un directoire des grandes puissances**. Le Conseil de la SDN, véritable instance décisionnelle pour le règlement des conflits, ne comporte que quatre membres permanents. En outre, les moyens d'action de la nouvelle organisation restent limités car elle ne dispose pas d'armée propre pour intervenir en cas de conflit entre États.
- Enfin, les États-Unis retournent à l'**isolationnisme**. Wilson se heurte aux Républicains qui s'inquiètent d'un engagement permanent en Europe et dans le monde que supposerait leur participation à la SDN. **En mars 1920, le Congrès américain refuse de ratifier le traité de Versailles et donc d'intégrer la SDN qui s'en trouve affaiblie.**



1 Le « Conseil des Quatre », Orlando (Italie), Lloyd George (Grande-Bretagne), Clemenceau (France) et Wilson (États-Unis).



Georges Clemenceau
(1841-1929)

Chef des Radicaux sous la III^e République, il est très influent. Il défend Dreyfus, devient président du Conseil en 1906. Le président Poincaré l'appelle en 1917 à la tête du gouvernement en raison de son patriotisme. Il incarne l'esprit de résistance, contribue à la victoire et négocie le traité de Versailles.

Vocabulaire

- **Diktat** : surnom péjoratif donné par les Allemands au traité de Versailles. Ils le considèrent comme extrêmement dur envers leur pays, et comme lui ayant été imposé par la force.
- **isolationnisme** : courant de la politique étrangère américaine prônant la non-intervention politique et militaire hors du continent américain pour éviter d'être entraîné dans une guerre.
- **minorité** : groupe d'origine géographique ou ethnique différente de l'État ou la nation où il vit.
- **révisionnisme** : volonté de certains pays de réviser les traités de paix.
- **sécurité collective** : assurer l'existence et l'intégrité des États par la coopération internationale et la réponse collective aux agressions.



Reconstruire les sociétés après la guerre

🐼 À quels défis économiques et moraux les sociétés sont-elles confrontées pour se reconstruire après la guerre ?

A Gérer les déséquilibres économiques

- **Importantes, les destructions matérielles se concentrent sur certaines zones géographiques.** La France a particulièrement souffert des combats et de l'occupation : 450 000 logements, 11 000 édifices publics, 62 119 km de routes et 5 000 km de voies ferrées sont détruits. En Italie, les pertes de la guerre sont évaluées à 20 % de la richesse nationale d'avant-guerre.
- **Aux destructions s'ajoute le difficile passage de l'économie de guerre à l'économie de paix.** Les banques américaines continuent de prêter de l'argent à des États européens déjà endettés. Les pays lancent des **emprunts** pour financer la reconstruction. En France, on compte aussi sur les réparations dues par l'Allemagne, en nature et en argent, conformément au traité de Versailles.
- En outre, les pays ont emprunté, notamment auprès des États-Unis, et peinent à rembourser leurs dettes de guerre. Les monnaies sont fragilisées. La conférence de Gênes en 1922 instaure ainsi un nouvel ordre monétaire, le Gold Exchange Standard ou étalon de change-or, faisant du dollar américain une des monnaies de référence.

B Gérer le deuil

- La Grande Guerre est marquée par l'hécatombe. Elle a coûté la vie à plus de 9 millions de personnes, et même 13 millions si on y ajoute les morts de la guerre civile russe. À ces morts, vient s'ajouter un grand nombre de blessés et de mutilés, dont les « gueules cassées ».
- L'Europe a été particulièrement touchée par ce lourd bilan humain et les déséquilibres démographiques. Des intellectuels y voient un déclin, une décadence du continent européen. On parle de « génération sacrifiée ». En avril 1919, l'écrivain Paul Valéry constate ainsi : « Nous autres civilisations, savons maintenant que nous sommes mortelles ».
- Le deuil est donc au cœur du quotidien des sociétés au sortir de la guerre. Veuves et orphelins doivent affronter le traumatisme et entamer un travail de deuil personnel, parfois rendu difficile dans le cas des disparus dont la mort n'est pas certaine.

C Commémorer et exorciser la guerre

- Dès la fin de la guerre, chez les vainqueurs en particulier, se met en place un processus de commémorations. Le 11 novembre devient le symbole de l'unité nationale où les cérémonies associent autorités, civils et anciens combattants organisés en associations. L'inhumation d'un soldat inconnu est une reconnaissance du sacrifice des soldats.
- Face aux horreurs de la guerre, se développe un sentiment de pacifisme. En France, se diffusent les expressions « plus jamais ça » ou « la der des der ». De même, la construction de monuments aux morts permet à la fois de rendre hommage aux sacrifices des soldats et d'exprimer le refus d'une nouvelle guerre.
- Néanmoins, dans certains pays, le retour à la paix ne marque pas la fin des violences. La Russie devenue bolchevik en octobre 1917 est en proie à la guerre civile. L'Allemagne, ébranlée par la défaite et le diktat de Versailles, est marquée par la **brutalisation** qui s'exprime notamment par la violence politique.



1 L'appel au soutien financier des populations

Constant Léon Duval, affiche pour l'emprunt de 1920, lithographie, dimensions 118 × 77 cm, Paris.

Vocabulaire

- **brutalisation** : terme qui rend compte de la banalisation de la violence dans les sociétés d'après-guerre.
- **emprunt national** : argent prêté à l'état par des particuliers pour financer la reconstruction.
- « gueules cassées » : nom donné aux soldats défigurés par les blessures de guerre.